

HAN SUNG-JOO

Ancien ministre des Affaires étrangères de la République de Corée

Merci Dominique. Je ne sais pas si je vais répondre directement à la question de Dominique, mais si je ne le fais pas, il y aura une réponse dans mon allocution donc je suis sûr qu'un homme intelligent comme Dominique saura la trouver. Il y a plusieurs problèmes dont je veux traiter concernant l'Asie, des problèmes très importants comme la prolifération nucléaire, les moyens et les intentions de la Corée du Nord, et la transition politique en Chine, au Japon et en Corée du Sud à la suite de l'élection présidentielle aux Etats-Unis. Pour le moment, un des problèmes sérieux de cette zone, ce sont les disputes territoriales et la montée du nationalisme dans cette partie du monde. Cela reflète des questions plus larges d'irréductibilité et de nationalisme. Les disputes territoriales vont au-delà des soucis d'énergie, des droits de pêche et même au-delà de la géopolitique. Tout cela présage, je pense, un danger bien plus grand si l'on n'y met un terme, un danger similaire à celui que l'Europe a dû affronter avant la Seconde Guerre Mondiale. En Europe, les problèmes territoriaux ont été plus ou moins réglés quand l'Allemagne a accepté la ligne de frontière avec la Pologne et quand cette dernière a accepté l'oblast de Kaliningrad par exemple. Cependant, ce sont des problèmes de plus en plus présents en Asie. Pour quelles raisons ? Je vais y répondre rapidement, pays par pays.

J'ai envie de dire qu'il y a une politique ce que j'appelle le préfixe "re". Je pense que l'expression serait la même en français. La résurrection de la puissance, de la super puissance, de la Chine. La tentative du Japon de restaurer leur état normal, l'effort de normalisation. La réaction et la réorientation des autres pays, y compris la Corée et les pays d'Asie du Sud-est. Le repositionnement des Etats-Unis en direction de l'Asie, après une longue période de concentration sur l'Europe et le Moyen Orient. Le retour de la Russie, en particulier au nord-est de l'Asie après, une période de concentration sur l'Europe et la politique intérieure. Tout ceci pris en compte, nous faisons face, nécessairement et inévitablement, à la montée du nationalisme et à la montée des disputes territoriales. En Chine, on assiste au retour de la diplomatie superpuissante. Il y a une montée du nationalisme et je dirais en fait que la première émergence de la RPC « La République Populaire de Chine » était fondée sur ce que Chalmer Johnson appelait dans les années 60 le nationalisme paysan.

Vous vous souvenez peut-être qu'il y a eu des manifestations à propos du conflit pour l'île Diaoyu ou l'île Senkaku en Chine. Les manifestants brandissaient des portraits de Mao Tsé-toung. Que faisaient-ils ? Pourquoi, d'un coup, sortent des portraits de Mao ? En Chine, Mao Tsé-toung symbolise le communisme moderne, et encore plus que le communisme moderne, le nationalisme chinois. Ce n'est qu'au bout de quelques jours que j'ai compris que c'était une expression du nationalisme chinois, pas seulement de la part du gouvernement mais, de façon plus importante, de la part de l'ensemble du peuple chinois. Il y a une nouvelle direction après le congrès du Parti Chinois et cinq des sept membres politiques permanents du comité sont d'orientation conservatrice et nationaliste. Ainsi, il est clair que même avant leur entrée en fonction officielle, pendant le conflit avec le Japon, c'était en fait la nouvelle direction à venir qui était au commandement du conflit avec le Japon.

Au Japon, on assiste à une tentative de revenir à ce qu'ils appellent l'état normal. C'est-à-dire qu'ils considèrent qu'ils ont dû accepter un mauvais accord après la Seconde Guerre Mondiale et la défaite. Ils ont une constitution pacifiste par laquelle ils ne peuvent pas avoir une armée normale. Ils ne peuvent pas s'impliquer dans des actions collectives de sécurité à l'étranger par exemple, et à la suite du désastre du tsunami à Fukushima, ils ne veulent plus laisser les autres pays superviser le Japon. Ils veulent retrouver leur fierté et leur sentiment d'existence. Je pense qu'ils retrouvent une attitude défensive ainsi que le désir de revenir à l'ancienne gloire, sinon l'ancien Empire. C'est presque de la politique réactionnaire. Quel que soit le parti qui remportera les élections le 16 décembre prochain, nous allons avoir un régime très nationaliste, axé sur la restauration, presque réactionnaire.

Les autres pays, dont la Corée et les pays du Sud-est asiatique, réagissent à la diplomatie et à l'exceptionnalisme superpuissant de la Chine, ainsi qu'aux efforts de restauration du Japon. Ils n'ont jamais accepté les excuses formelles, superficielles et vides de sens que le Japon a offertes à propos de son attitude au cours de la Seconde Guerre Mondiale. A l'heure actuelle au Japon, on revient sur les excuses concernant les atrocités commises, on les



annule, y compris concernant les « femmes de réconfort ». Cela ne présage pas seulement des soucis quant aux relations entre le Japon et les autres pays asiatiques, cela risque aussi d'aggraver les problèmes territoriaux.

Ensuite, il y a le retour de la Russie. Auparavant, la Russie était d'accord pour rendre au Japon deux des quatre îles méridionales Kouriles. Maintenant, la Russie déclare qu'il n'y a aucun accord de cette sorte, et le Premier ministre Medvedev s'est rendu sur l'une des quatre îles septentrionales, Kunashir, en 2010. Puis, juste après qu'il est devenu Premier ministre en début d'année, il y est retourné pour signifier que la Russie revient en Asie du Nord-est et entend bien y rester. La Russie a repris ses programmes d'entraînement militaires navals et aériens autour des îles japonaises et cela va affecter le Japon et ensuite l'attitude du Japon face au reste de l'Asie.

Les Etats-Unis sont en fait responsables de la plupart des problèmes territoriaux. En 1945, après la Seconde Guerre Mondiale, quand la décision fut prise de rendre Taiwan à la Chine, les îles plus proches de Taiwan que d'Okinawa furent incluses dans l'administration d'Okinawa par les Etats-Unis. Ainsi, à partir de là, le problème a persisté et persiste encore. Le conflit insulaire entre le Japon et la Corée tire son origine du fait que les Etats-Unis n'ont pas inclus cette île comme territoire revenant à la Corée dans le traité de paix de San Francisco en 1951. A présent, les Etats-Unis se tournent à nouveau vers l'Asie et cela a alerté la Chine. La Chine pense que les Etats-Unis sont en fait derrière le Japon et les pays d'Asie du Sud-est, y compris le Vietnam et les Philippines, les poussant à défier la Chine. C'est une importante source de mécontentement et d'anxiété en Chine. Malheureusement, l'Asie fait machine arrière et pour en revenir à ce que Dominique évoquait quand il parlait de gestion de crise, nous avons un grave déficit de leadership. Il n'y a pas leadership éclairé, solide et avec une vision à long terme en Asie en perspective, que ce soit en Chine ou au Japon – certainement pas au Japon – ni dans aucun autre pays. C'est un contraste fort avec l'Europe de l'après-guerre et c'est ce qui inquiète la plupart d'entre nous aujourd'hui.